

# Pulsion d'autodestruction au LR

Posté le : 13 janvier 2023 13:14 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Crise systémique, Humeur, Attitudes, Histoire économique récente, hyperfiscalité, Economie et politique

Une opération de bourrage crânes de grande ampleur est lancée dans les médias qui consistent à convaincre LR de voter la loi sur les retraites. Pas un seul média écrit ou parlé qui n'encense un parti cohérent qui votera une loi nécessaire en toute responsabilité et qui marque l'intelligence de dirigeants certes soumis mais pour la bonne cause. Le Figaro, l'Opinion, les Echos par exemple en remettent tous les jours sur ce thème grandiose.

La réforme des retraites est nécessaire, sans conteste possible et il est tout à fait clair qu'elle ne passera pas sans le vote LR. L'affaire n'est pas close pour autant. A court terme, elle est surtout nécessaire à Emmanuel Macron qui sait que s'il ne fait pas quelques réformes symboliques, du même bois que la réduction du champ de l'ISF, un tabou que les LR n'ont pas osé transgresser avec Sarkozy, il sera tout nu face à son absence de majorité au Parlement.

La mise en première urgence de la loi sur les retraites et la sécurité est le piège imaginé par l'équipe Macron pour tuer LR. En les enfermant dans l'alternative « collaboration ou irresponsabilité », ils savent qu'ils jouent sur du velours.

La vraie tactique était, pour LR, **de mettre une condition préalable à sa collaboration** : le retour à un marché national de l'énergie ne dépendant plus du système totalement artificiel et désastreux pour la France mis en place à Bruxelles. Exiger à une loi sur l'énergie permettant de revenir à un coût national autour de 100 euros le MWh, sachant qu'on le produit à moins de 50 euros, est la seule urgence absolue, toute la vie économique et sociale en dépendant étroitement. Cette urgence est comprise par tous en France et il n'y a plus une seule voix pour défendre le démantèlement du système français opéré par l'Union Européenne sous influence allemande et par idéologie néolibérale impulsée de l'extérieur, par les lobbies de la mondialisation heureuse confortant les intérêts américains, et par la logique propre de la construction européiste d'abaissement des systèmes nationaux.

Même si, encore une fois, c'est le malheureux Sarkozy, père des nombreuses erreurs qui ont découragé durablement les électeurs traditionnels du RPR, qui a accepté ce système débile, il n'est plus un seul commentateur pour le soutenir. L'horreur absolue des conséquences et l'absence à peu près totale de justifications rationnelles ont fini par cristalliser l'opinion. Même le grand Jocrisse qui fait le Guignolo à la tête de l'Etat a été obligé d'annoncer lors de ses vœux qu'il changerait le système.

Il suffisait de le prendre au mot et de rétablir la bonne échelle des urgences. LR ne peut se redresser qu'en proposant une alternative fondamentale à l'absence de décence globale et d'efficacité de la politique voulue par M. Macron depuis des années. Exister en politique cela veut dire pour un parti, penser, agir et savoir manœuvrer pour contrer les initiatives des forces politiques hostiles.

Après 5 ans d'atermoiements, la loi sur les retraites peut encore attendre six mois. Quant à celle sur la sécurité elle est pourrie par des dragées au poivre qui la rende problématique.

Il était extrêmement facile de mettre en place le contrefeu indispensable : une conférence de presse avec Ciotti, Marleix et Retailleau à la même table, annonçant à la fois qu'ils chercheront à améliorer des lois nécessaires sur la retraite et la sécurité en dû temps mais qu'ils exigeaient que l'urgence de

la réforme de l'énergie soit prise en compte préalablement et sans attendre.

Tous les Français savent que la vraie urgence est le prix de l'énergie qui liquide le pouvoir d'achat et nourrit l'inflation. Les dirigeants LR auraient suivi sans difficulté. La posture sociale des LR aurait été conforté ainsi que son poids auprès des PME du quotidien, tout en ayant le soutien des grandes entreprises. Mme Borne aurait été prise à contrepied et obligé d'expliquer pourquoi des mesures indéfiniment retardé devraient passer avant l'urgence absolue du moment. Dur, Dur. Macron serait passé pour ce qu'il est, pris au piège de son pseudo engagement européen et de ses propres annonces.

Tout le débat actuel serait centré sur une question vitale qui exige simplement du courage.

Au lieu de cela, LR passe pour des mollusques, collabos dans l'âme et qui prendront leur part des révoltes populaires contre les lois-piège mises en avant par E. Macron.

LR associe sa réputation au chaos social qui s'annonce et s'enfonce dans la même stratégie qu'Edouard Philippe. Le ralliement à Macron était responsable et je me prépare pour la suite. Sauf que Philippe n'a pas de troupe au Parlement.

C'est la mort politique assurée à termes maintenant assez courts.

Curieux pour un Gaulliste de voir la pulsion de mort s'imposer sur tous sujets en France. L'esprit général privilégie l'euthanasie, l'assistance au suicide, l'avortement, le divorce, la glorification des transgenres stériles, la destruction des hommes blancs hétérosexuels en préalable à celle de la race humaine, coupable de tout. Voici venu le temps de la contestation de la démocratie au profit de l'action directe, des actions factieuses, de la soumission au pire, de l'élimination des vieux devenus inutiles (Attali), de la création d'un purgatoire sur terre avec sociétés de vertu et compliance obligatoire et organisée. On crée des postes de surveillantes de vertu dans les entreprises avec licenciement immédiat des insoumis. Un cléricalisme presque pire que celui des Mollahs, si possible, se met en place pour tuer à la racine et dans les branches tous les comportements et les pensées déviantes. La vérité permise est contrôlée par des magnats possédant des réseaux sociaux.

Au lieu de s'emparer de la nécessaire pulsion de vie et de résistance, LR se dissout dans l'insignifiance des querelles de personnes et de postures, sans idée, sans programmes, sans leaders, et dans la collaboration suicidaire avec un régime aux abois.

Plusieurs voix se sont élevées pour affirmer que LR se suicidait en direct. On peut le craindre en effet.

En tout cas voici LR empêtré dans la tourmente pour six mois au moins et sans aucune perspective de reconstruction.

Refabriquer un programme complet et solide et montrer des capacités manœuvrières politiques étaient la seule voie raisonnable de redressement.

Désolé de constater que la pulsion de mort a encore frappé.